

THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

MER

Texte, mise en scène
Tamara Al Saadi
metteuse en scène associée

DANS LE CADRE DU DISPOSITIF
LES PASSE-MURAILLES

CRÉATION LE 14 NOVEMBRE 2022

DOSSIER DE PRESSE

Contact presse Florent Guyot
f.guyot@tdb-cdn.com - 06 85 57 25 54

MER

Texte, mise en scène Tamara Al Saadi
Avec Ariane Courbet, Hélène Luizard
en alternance avec Coline Kuentz, Lucile Dirand

Assistanat à la mise en scène Joséphine Lévy **en alternance avec** Laora Giraux

Chorégraphie Sonia Al Khadir

Costumes Adèle Giard

Création lumière et scénographie Jennifer Montesantos

Régie générale, lumière, scénographie Elsa Sanchez

Production Théâtre Dijon Bourgogne, Centre dramatique national

Avec le soutien du Fonds d'insertion de L'Académie de l'Union,
financé par la DRAC Nouvelle-Aquitaine et la Région Nouvelle-Aquitaine
et de l'Agence du Service Civique



Durée 55mn

À partir de 15 ans

CRÉATION LE 14 NOVEMBRE 2022
AU LYCÉE GERMAINE TILLION (MONTBÉLIARD)
ET AU LYCÉE CHEVALIER D'ÉON (TONNERRE)

TOURNÉE

Créé en novembre 2022 dans la cadre du dispositif Les Passe-Murailles, **MER** a été présenté **135 fois** au cours de la saison 2022 2023, dans **22 lycées** de la région devant plus de **8 000 élèves-spectateur-ric-e-s** des lycées d'enseignement général, professionnel et agricole de **Bourgogne-Franche-Comté**, dans des **structures socio-culturelles et au festival Théâtre en mai**. Il poursuit sa route cette saison pour aller à la rencontre de nouveaux élèves et spectateur-ric-e-s.

Saison 2023 2024

le 09 janvier	Espace 1789 Saint-Ouen (93)
le 18 janvier	Les Nuits de la lecture, salle de l'Académie Dijon (21)
du 04 au 08 mars 2024	Lycée Stephen Liégeard / Brochon (21)
du 11 au 15 mars 2024	Lycée Le Castel / Dijon (21)
du 18 au 22 mars 2024	Lycée Saint-Bénigne / Dijon (21)
du 25 au 29 mars 2024	Lycée Henri Parriat / Montceau-les-Mines (71)
du 02 au 05 avril 2024	en cours...
du 08 au 12 avril 2024	Lycée Etienne-Jules Marey / Beaune (21)

NOTE D'INTENTION

J'ai écrit *MER* à la suite d'une commande du CDN de Dijon qui souhaitait une pièce à destination d'un public lycéen. La porte d'entrée de l'adolescence s'est alors imposée comme une évidence afin de produire une forme d'identification.

Je cherche à questionner un rapport filial à travers la rencontre d'une fille et de sa mère, toutes deux adolescentes. Si parent et enfant se rencontraient au même âge, les incommunications, crispations, tabous pourraient-ils se délier afin d'apporter un nouvel éclairage sur leurs relations ?

La pièce se déroule en huis clos, dans une sorte de no man's land symbolisé par un arrêt de bus. Cette situation d'attente suspend le rapport au temps.

Les jeunes femmes viennent de deux époques différentes. Ce décalage est traité par le biais du langage, du style vestimentaire ou des goûts musicaux. Des quiproquos voient le jour et permettent de créer un ludisme, un miroir entre deux générations. Cette petite forme théâtrale est marquée par une incursion du fantastique et le dialogue qui se tisse entre les deux jeunes filles se révèle à la fois riche et vertigineux. L'humour et la danse permettent de décaler la réalité.

L'esthétique de la pièce donne à voir une histoire conçue pour différentes catégories de publics, d'âge, de genre... Mais au-delà de créer des zones de jeu et d'amusement pour différentes générations de spectateur-ric-e-s, je m'attache à rendre accessibles et entendables des sujets complexes par le biais de la fiction. En l'occurrence, dans *MER*, sont abordées les questions de l'inceste, du suicide, du deuil... Avant tout, je souhaite raconter une réparation, une réconciliation plutôt que des fractures.

Tamara Al Saadi



PRÉSENTATION DU DISPOSITIF LES PASSE-MURAILLES

Confiés chaque saison à un·e artiste associé·e au TDB et interprétés par les comédien·ne·s de la troupe permanente, **les Passe-Murailles** sont des créations théâtrales pensées pour être jouées dans des salles de classes ou dans des lieux non théâtraux.

Chaque saison, ce dispositif permettra de poursuivre le projet de décentralisation régionale en milieu scolaire et de rayonner plus largement sur le territoire. Ce dispositif est rendu possible grâce à la présence de jeunes artistes accueilli·e·s en contrat de professionnalisation pendant une saison. Le TDB poursuit ce projet ambitieux et innovant visant à favoriser l'insertion professionnelle des jeunes artistes à la sortie des Écoles nationales supérieures dans le secteur du spectacle vivant en continuant à développer leur savoir-faire et leurs apprentissages en participant aux formations croisées sur les écritures contemporaines proposées aux étudiant·e·s en théâtre du Conservatoire de Dijon ou aux stages du PRÉAC (Pôle Ressources en Éducation Artistique et Culturelle).



EXTRAITS DE TEXTE

**« J'aimerais que tout s'arrête.
Que tout se fige.
Que tout s'immobilise.
Casser le temps. »**

**« Ma mère, elle voyait rien ou elle voulait rien voir.
Je sais pas.
Mes frères non plus.
Ils étaient tous au courant mais c'est moi qu'ils fliquaient.
"Qu'est ce que les gens vont dire ?
Fais attention à tes fréquentations.
Assieds-toi.
Tiens-toi droite.
Écoute-moi.
Tais-toi." »**

**« L.1 : Tu vas aller où ?
L.2 : Je sais pas... À la mer... Je l'ai jamais vue.
Je me dis que c'est l'occasion, après je verrai.
L.1 : Tu seras bien là-bas...
L.2 : T'es déjà allée ?
L.1 : Quand j'étais petite... C'est l'endroit où j'ai le plus rigolé
dans ma vie je crois...
T'as de l'argent pour le train?
L.2 en souriant : Je lui ai piqué tout le pognon qu'il avait dans
son portefeuille, ce gros porc !
J'ai trois milles francs sur moi... »**

**« Elle voulait tout, tout le temps et en même temps.
Elle était dure à suivre.
On était des enfants et c'était une tornade,
un ouragan, un vortex !
Ma mère était apocalyptique. »**

THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL



TAMARA AL SAADI



© Vincent Arbelet

Tamara Al Saadi est autrice, comédienne et metteuse en scène, née en Irak et arrivée en France à 5 ans. Après une licence de Sciences Politiques, elle se forme au métier de comédienne à l'École du Jeu. Elle joue sous la direction de Roland Timsit, Marie-Christine Mazzola, Camille Davin, Clio Van de Walle, Jean-Marie Russo et Arnaud Meunier, qui lui propose de rejoindre l'Ensemble Artistique de la Comédie de Saint-Étienne. Elle suit le Master d'expérimentations en Arts et politique à Sciences

Po Paris et en intègre son comité pédagogique. Elle crée en 2016 avec Mayya Sanbar la compagnie LA BASE, avec le désir de dialoguer avec la société, de penser et créer autour de questions que soulève la construction des identités, en particulier au moment de l'adolescence.

Place, sa première création, aborde la question de l'assimilation et de la difficulté de se construire d'une jeune fille tiraillée entre son désir d'intégration et le renvoi constant à ses origines. Elle reçoit en 2018 le prix du Jury et le prix des Lycéens du Festival Impatience 2018. Dans *Brûlée-s*, créé en 2020, l'artiste qui donne régulièrement des ateliers de théâtre dans des écoles de Seine-Saint-Denis, s'inspire d'un groupe de collégiens pour décortiquer la fabrication des stigmatisations et les mécanismes du pouvoir. *ISTIQLAL*, sa nouvelle création, traite de la décolonisation des corps féminins et de l'impact de l'orientalisme dans les sociétés occidentales. Sa compagnie est en résidence au Théâtre de Rungis, à l'Espace 1789 de Saint-Ouen, et en résidence itinérante au PIVO-Théâtre en territoire. Tamara Al Saadi est artiste associée au TDB et au Théâtre des Quartiers d'Ivry, ses trois textes sont édités aux éditions Koinè.

Tamara Al Saadi défend un théâtre politique, teinté d'autofiction, qui questionne les stéréotypes comme fictions sociales. Elle aborde les sujets qui lui sont chers : le poids du passé, la filiation et les héritages, la recherche de ses origines, les traumatismes familiaux qui se vivent dans les corps, la mémoire trouée. Son travail s'articule entre la recherche en sciences sociales et la création théâtrale.

ARIANE COURBET



© Vincent Arbelet

Ariane Courbet est une comédienne, née à Dijon. Après une licence de Lettres Modernes, elle se consacre entièrement au théâtre et entre au Conservatoire de sa ville natale. En 2018 elle intègre l'ENSATT de Lyon (École Nationale Supérieure d'Art et Techniques du Théâtre). Elle en sort diplômée en 2021. Elle joue sous la direction de Philippe Delaigue, Lilo Baur, Agnès Dewitte. La comédienne croise la route de Benoît Lambert, Etienne Grebot et Maëlle Poésy. Elle interprète Lucette dans *Un fil à la patte* de Feydeau, mis en scène par Claudia Stavisky. Touzenbach dans *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, mis en scène par Guillaume Lévêque.

Au mois d'août 2021 elle joue au Théâtre du Peuple de Bussang, *Leurs enfants après eux* de Nicolas Mathieu (Prix Goncourt 2018), mis en scène par Simon Delétang.

Ariane Courbet revient au Théâtre du Peuple en décembre de la même année pour le festival *Faits d'Hiver*, sous la direction de Mathias Moritz, pour y jouer un texte d'Eva Doumbia, *18 décembre 1943*. Elle a également travaillé avec Guy Freix, Adèll Nodé-Langlois, Mourad Merzouki, Nicolas Goussef, la compagnie ZEREP.

En septembre 2022, elle intègre le dispositif *Les Passe-Murailles* au Théâtre Dijon Bourgogne, et travaille avec Tamara Al Saadi à la création de *Mer*. Elle joue plus de 70 représentations dans les lycées et au festival Théâtre en Mai, festival Wetoo et au festival SPOT à Paris.

En 2023 et 2024 elle joue sous la direction de Vladimir Steyaert, une création du nom de *Scarlett et Novak*, basée sur le nouvelle d'Alain Damasio.

LUCILE DIRAND



© Vincent Arbelet

Née en Alsace, Lucile Dirand débute ses études de théâtre au conservatoire de Mulhouse pendant deux ans. Après avoir obtenu son baccalauréat S, elle étudie durant deux ans à la fac de Strasbourg en licence art du spectacle option théâtre. En parallèle, elle rentre au conservatoire de Colmar en cycle à orientation professionnelle avec Françoise Lervy comme professeur. Elle y joue *Kroum l'Ectoplasme* d'Hanoch Levin et *La Maison de Bernarda Alba* de Federico Garcia Lorca, tous mis en scène par Françoise Lervy.

Lucile entre ensuite à l'Académie de l'Union, École Supérieure d'Art Dramatique du Limousin. Elle y passe trois ans, et joue dans *Les sorcières de Salem* d'Arthur Miller mis en scène par Paul Golub, *Leurs Enfants Après Eux* adaptation du roman de Nicolas Mathieu mis en scène par Jean-Baptiste Tur, et *Porc-Épique* de David Paquette mis en scène par Héloïse Janjaud. Elle participe à la réalisation d'un spectacle marionnettique, *Glou glou les larmes* mis en scène par Roxane Coursault-Defrance. Dans cette école elle a la chance de découvrir le masque avec Carolina Pecheny et la marionnette avec Camille trouvé, mais surtout de travailler le jeu, ainsi que la danse et le chant.

En septembre 2022, elle intègre le dispositif Les Passe-Murailles au Théâtre Dijon Bourgogne, et travaille avec Tamara Al Saadi sur la pièce *Mer*. En 2023, elle crée la compagnie *Les grands yeux* avec Hélène Luizard.

COLINE KUENTZ



© Vincent Arbelet

Au terme de sa scolarité franco-allemande, Coline Kuentz obtient en 2016 son double diplôme ABIBAC à Strasbourg. Elle y rencontre et travaille notamment avec les artistes associés au TNS tel.les que David Martins, Hélène Schwaller, Muriel Inès Amat, Pauline Ringeade et Lazare. Elle intègre le COP du conservatoire de Colmar sous l'enseignement de Françoise Lervy ainsi que le Centre Européen de Théâtre Physique.

Au cours de sa formation, elle a pu s'associer à la compagnie Quai numéro 7 pour *L'histoire de la princesse* au festival des Fenêtres de l'Avent et *Pigboy 1986-2358* aux Actuelles du TAPS. Elle devient

membre fondatrice du Collectif Latéral de Sécurité basé à Strasbourg et avec lequel elle co-écrit et co-met en scène *Le Voyage de Gulliver*, tourné en Alsace.

En juin 2019 elle obtient son Diplôme d'Études Théâtrales pour son écriture et sa mise en scène de *Château Intérieur*. Elle intègre à la rentrée la séquence 10 de l'École de l'Union, École Supérieure Professionnelle de Théâtre du Limousin où elle se forme auprès d'Aurélie Van Den Daele, Alexandra Tobelaïm, les Anges au Plafond, Julie Delille, Ludor Citrik, Nasser Djemaï, Le Grand Cerf Bleu ou encore Pierre Meunier et Marguerite Bordat. Elle en sort diplômée en juillet 2022 à l'issue de son écriture et de sa mise en scène de *EASY*.

En septembre 2022, elle intègre le dispositif *Les Passe-Murailles* au Théâtre Dijon Bourgogne, et travaille avec Tamara Al Saadi à la création de *Mer*.

HÉLÈNE LUIZARD



Héléne Luizard se forme en art dramatique au Conservatoire d'Orléans de 2012 à 2018, avec notamment Fabrice Pruvost, Patrice Douchet, Coco Felgeirolles, Laurent Papot, Jean-François Peyret et Jacques Vincey. En parallèle, elle réalise une licence de théâtre à la Sorbonne Nouvelle – Paris 3, qu'elle acquiert en 2017.

Suite à l'obtention de son Diplôme d'Études Théâtrales au Conservatoire, elle part vivre pendant un an à Minsk, Biélorussie, pour apprendre les techniques du théâtre russe dans l'école Demain Le Printemps.

Puis, en 2019, elle entre à l'Académie de l'Union, École Supérieure Professionnelle de Théâtre du Limousin. Elle travaille avec La Belle Meunière, Julie Delille, Carolina Pecheny, Camille Trouvé, Jean-Baptiste Tur, Alexandra Tobelaïm et Aurélie Van Den Daele. Durant toutes ses années de formation, elle explore également d'autres pratiques, comme la danse contemporaine, le chant ou encore la marionnette.

En septembre 2022, elle intègre le dispositif *Les Passe-Murailles* au Théâtre Dijon Bourgogne, et travaille avec Tamara Al Saadi à la création de *Mer*.

En 2023, elle crée la compagnie Les grands yeux avec Lucile Dirand, et joue au CDN de Limoges dans *Glou Glou les larmes* de Roxane Coursault-Defrance.

JOSÉPHINE LÉVY

Après des études en classe préparatoire littéraire en spécialité théâtre et une licence de théâtre-lettres, Joséphine Lévy se forme dans différents cours de théâtre à Paris et à Montréal. En parallèle, elle est assistante à la mise en scène de Jean Louis Martinelli sur *Phèdre* au théâtre des Amandiers (Nanterre). Elle suit ensuite, pendant trois ans la formation de jeu de l'école Claude Mathieu. À sa sortie d'école en 2017, elle joue sous la direction d'Hugo Henner dans *Le Pays Lointain* de Jean-Luc Lagarce, puis dans le spectacle *Il faudra bien qu'on soit heureux*, mis en scène par Alexandre Zloto.

En 2018 elle écrit et met en scène un spectacle au conservatoire de musique de Châteney-Malabry, *Compositrices : on ne naît pas génie, on le devient...* La même année, elle crée sa compagnie de théâtre *C'est jamais nous qu'on invite à danser*. Depuis 2018, elle joue dans différents projets au théâtre : sous la direction de Tanguy Martinière dans *Oussama, ce héros* de Denis Kelly (Théâtre des Célestins 2020), avec Hugo Henner dans *Noce* de Jean-Luc Lagarce (Festival d'Hiver 2020), *Minotaures Maquillage* de Tanguy Martinière (Sélection 2021 Maquette-Prix Célestins)... En tant que comédienne, elle travaille également sur plusieurs court-métrages : *Rendez-vous place Sainte-Marthe* (réalisé par Laurent Lévy), *Ce n'est rien* (réalisé par Marion Harlez-Citti – Sélection Festival de Clermont Ferrand)...

En parallèle de son activité de comédienne, elle commence en 2021 à collaborer avec Tamara Al Saadi en tant qu'assistante à la mise en scène sur le spectacle *ISTIQLAL* (création novembre 2021 au Théâtre des Quartiers d'Ivry, Centre dramatique national du Val-de-Marne).

SONIA AL KHADIR

Danseuse Interprète, enseignante et chorégraphe, Sonia obtient sa médaille au conservatoire en 2013 à Paris et son Diplôme d'État aux RIDC en 2015. Elle enseigne régulièrement dans différentes structures et conservatoires en France et à l'étranger. Elle intervient en tant que pédagogue et chorégraphe auprès de la compagnie Massala - Fouad Boussouf dans le cadre de la formation destinée aux jeunes danseurs en cours de professionnalisation.

En 2016, elle est lauréate de la Pépinière de chorégraphes de la compagnie Fêtes galantes - Béatrice Massin. Sa formation et son travail auprès de différents chorégraphes et pédagogues (Maguy Marin, Carolyn Carlson, Qudus Onikeku compagnie YK Projects, Trisha Brown Company, Jean-Christophe Paré, Nathalie Pubellier, Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault, Nathalie Pernette, Susan Buirge, Darell Davis, compagnie Jean Claude Gallotta, Fouad Boussouf, Laura Sheleen, Christine Gérard, Claire Jenny...) ont nourri sa recherche sur le mouvement et sa pratique. Sa sensibilité pour les projets transversaux l'amène à collaborer régulièrement avec des musiciens, artistes plasticiens, comédiens pour des performances et créations.

Sonia Al Khadir crée la compagnie Corpoéma en 2019. Elle développe un travail chorégraphique qui soigne poésie du geste et fluidité. Elle a collaboré avec Tamara Al Saadi autour de *PLACE* (2019), *ISTIQLAL* (2021) et *PARTIE* (2022).

ADÈLE GIARD

En 2017, Adèle Giard intègre l'ESAA La Martinière-Diderot à Lyon pour une année de Mise à Niveau en Arts Appliqués, qu'elle poursuit par un DNMADE Spectacle afin de se former au métier de costumière. Elle s'oriente plus particulièrement vers le spectacle vivant, notamment à travers des stages à l'Opéra National de Bordeaux et aux Städtische Bühnen de Francfort (Allemagne).

Après un travail de recherche autour de la teinture végétale qui confirme son goût pour l'ennoblissement textile, elle enrichit son savoir-faire par un CAP Broderie d'Art en 2022.

Elle travaille aux côtés de Pétronille Salomé sur la réalisation des costumes de l'opéra *La nuit des rois*, mis en scène par Antonin Baudry (2021), et du théâtre de marionnettes *La (nouvelle) ronde* mis en scène par Johanny Bert (2022). Elle s'associe à la compagnie LA BASE en tant que conceptrice costume pour le spectacle *MER*.

JENNIFER MONTESANTOS

Jennifer Montesantos est éclairagiste et régisseuse générale. Elle dévie rapidement de sa formation initiale de comédienne au conservatoire du 8^e Arrondissement de Paris pour se former à la lumière en tournée aux cotés de Jean Gabriel Valot (Compagnie Louis Brouillard), Stéphane Deschamps (Cie agathe Alexis, les Sans cou, Hervé Van Der Mullen) et Olivier Oudioux (Christophe Rauch, Julie Brochen).

Elle travaille comme régisseuse/comédienne pour la compagnie Orias dans le spectacle *La Ronde de nos saisons* crée en 2011 au théâtre national de Saint-Quentin-en-Yvelines, fait des régies d'accueil au théâtre de L'Atalante à Paris et de nombreuses régies en tournées, notamment pour la Compagnie René Loyon, l'ensemble Baroque Fuoco et Cenere, le spectacle *Delta charlie Delta* mis en scène Justine Simonot, et la Compagnie LA BASE avec *PLACE*.

Elle réalise plusieurs créations lumières pour la Compagnie du Samovar, la Compagnie à Force de Rêver, la Compagnie Demain il fera Jour et dernièrement le Collectif Rhapsodie à l'Opéra Royal du Château de Versailles et le Bim Bom théâtre à l'Espace 1789 de Saint-Ouen avec le spectacle *Sothik*. C'est au Jeune théâtre national, où elle est régisseuse générale depuis 2012, qu'elle rencontre Léna Paugam et Tamara Al Saadi. Depuis, Jennifer Montesantos a collaboré sur sept projets dont six en tant que créatrice lumière avec Léna Paugam. Le dernier en date étant *De la disparition des larmes*, créé en juin 2020. En 2021, elle a collaboré avec Tamara Al Saadi pour les créations lumières de *Brûlé·e·s* et *d'ISTIQLAL*. Depuis 2019, elle accompagne LA BASE en tournée en tant que régisseuse générale et lumières.

THÉÂTRE
TDB
CDN
DIOJON
BOURGOGNE